

NIM

LALOU ROUCAYROL
PIERRE VAN DEN BROEK

SÉCURITÉ ET PLAISIR SUR LE BATEAU-PHILO

C'EST SANS DOUTE LE TANDEM le plus étonnant de cette 8^e édition de la Transat Jacques Vabre. On se demande d'abord ce qui a bien pu réunir un baroudeur (Roucaïrol), à la tête d'un palmarès élogieux qui court sur près de trois décennies, et le PDG d'une société spécialisée dans l'intérim de dirigeants et cadres supérieurs d'entreprise. A part qu'ils émaignent tous deux à la catégorie des quadras. « J'avais cette envie depuis longtemps, raconte Pierre. Le hasard – un ami avocat – a fait le reste. Le coup est tout de suite passé avec Lalou. » S'engage alors une course contre la montre pour construire ce 50 pieds imaginé par Lalou.

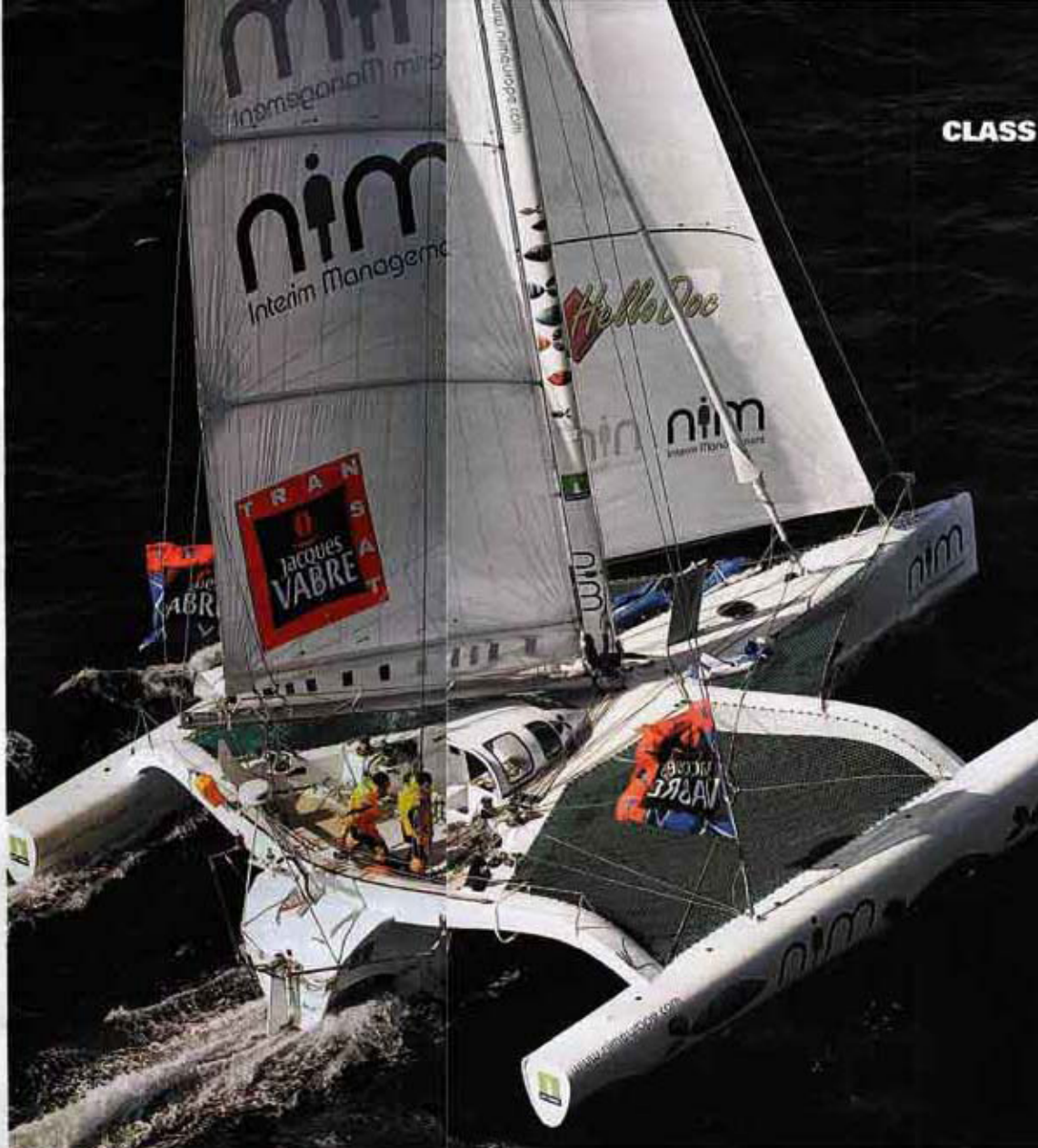
Construit à Lorient, assemblé à Port-Médoc, en Gironde, il est mis à l'eau... mi-septembre. La qualification, elle, n'est achevée que le 15 octobre, à trois semaines du départ. Pas de quoi troubler les deux équipiers, d'autant qu'ils n'ont que des satisfactions lors de ce parcours dans le golfe de Gascogne effectué dans tous les types de temps. Leurs choix sont validés, notamment en ce qui concerne leur vision de la course en mer : « Naviguer en alliant plaisir et sécurité. L'espace et l'habitabilité ont présidé à la construction. Un espace d'autant plus agréable à vivre que nous y partageons beaucoup de sujets de conversation, surtout philosophiques. Et par trente mètres de vent, nous étions tranquilles dans la bulle du cockpit, sous pilote automatique. »

Au-delà de ce confort, Lalou et Pierre ont été agréablement surpris par les qualités marines de leur 50 pieds. Leurs craintes du petit temps se sont vite évanouies : « Nous avons toujours conservé une vitesse intéressante, sans jamais être scotchés. C'est intéressant pour la zone du pot-au-feu. La seule tranche critique est celle où le vent oscille entre 5 et 10 nœuds. »

Course de l'Europe, Transat anglaise, Québec-Saint-Malo, Transat Jacques Vabre, Route du Rhum, grands prix des multicoques, Lalou a tout connu et tout couru depuis 1981. Mais son PDG de co-skipper n'est pas un bébé pour autant dans le monde de la voile. « Je suis tombé dedans tout petit, raconte Pierre. Barouze familial puis, très vite, apprentissage à la base de Saint-Quentin-en-Yvelines. Aujourd'hui, je m'amuse avec un trimaran Formula 28. Mais aussi en pratiquant le kite-surf. »

Un PDG-sponsor passionné et amoureux de la Bretagne au point de s'installer avec femme et enfants sur les rives de l'Oder. Ce qui l'oblige à prendre l'avion chaque début de semaine pour rejoindre ses bureaux de Neuilly-sur-Seine. En ce qui concerne la course, Lalou reste raisonnable quant aux objectifs : « C'est avant tout d'aller en face. Pas d'aller botaniller avec Crêpes Whaou ! Mais si l'occasion se présente... je reste un compétiteur ! » ■

CLASS 50 PIEDS OPEN



Malgré des parcours professionnels très différents, c'est une même conception de la course au large qui réunit Lalou le baroudeur (en haut) et Pierre le PDG-sponsor sur « Nim », joliment décoré par le peintre Jean-Noël Duchemin.